

Sur les routes qui le mènent de Samarie à Jérusalem, Jésus offre à ses amis un exercice pratique, grandeur nature sur le thème de l'évangélisation. Ils viennent tous ensemble d'essayer un échec en traversant la Samarie où ils ne furent pas accueillis comme ils l'espéraient. Jésus ne leur accorde aucun repos et les remet immédiatement au travail.

Oui, « la moisson est grande et il y a peu d'ouvriers », dans le texte nous voyons que les 12 disciples ne suffisent pas. Alors, Jésus va appeler 70 disciples supplémentaires (ou 72 selon les manuscrits) sans aucune attache, ni bourse, ni sacs, ni sandales. Le nombre des envoyés 70, n'est pas pris au hasard, selon la symbolique hébraïque, 70 désigne la totalité, l'universalité. Autrement dit, c'est tout un monde que Jésus missionne pour le précéder, chacun d'entre-nous est un de ces 70 disciples, chacun d'entre-nous est appelé à ouvrir la voie du Royaume de Dieu, chacun d'entre-nous est désigné pour disposer les cœurs à recevoir la Bonne Nouvelle, à être un porteur d'Évangile.

A la lecture du récit, nous voyons que Jésus s'est mis en retrait de l'exercice, il ne les accompagne pas, mais du lieu où il se tient, il sait déjà qu'ils vont rencontrer des revers et qu'ils vont être confrontés à des obstacles auxquels il ne s'attendent pas. Mais il sait déjà par avance que leur entreprise sera couronnée de succès.

Dans ce passage, l'envoi des 70 se fait dans une grande simplicité. Ces personnes choisies ne semblent pas avoir bénéficié d'une grande préparation avant d'être envoyés ? On ne sait rien sur elles. En fait, ces personnes ne se distinguent en rien des autres, ce ne sont pas des personnes méritantes de par leur attitude, leurs œuvres ou leur savoir. Juste des personnes dont on dit qu'elles sont des « disciples ». C'est-à-dire des personnes qui ont vu, entendu et répondu à l'appel de Jésus.

L'évangile de Matthieu nous dit : « C'est vous qui êtes le sel de la terre, c'est vous qui êtes la lumière du monde ». Jésus n'envoie pas ces 70 personnes pour faire de grands, de beaux et convaincants exposés, Jésus envoie ces personnes pour témoigner de ce choc de la rencontre, le choc de la rencontre avec Dieu et ce que cette rencontre a changé dans leur vie. Ces disciples ne font que témoigner de ce qu'ils vivaient, et désirent apporter du goût à la vie de ceux qu'ils rencontrent. C'est le « viens et vois » des premières églises pentecôtistes.

Ce message est toujours d'actualité, Jésus veut venir dans les vies quotidiennes, les vies fatiguées ou lassées, les vies mornes, les vies tranquilles, les vies sans but, les vies solitaires. Dieu n'est pas un être lointain, méchant ou silencieux. Dieu c'est une présence chaleureuse, c'est l'ami qui vient à notre rencontre, c'est le compagnon de nos souffrances, de nos joies, c'est celui qui ne veut pas nous laisser seul et qui veut mettre de la lumière sur notre route. Oui, Jésus envoie ces disciples pour leur faire relever la tête, après le sel de la terre, du terrestre, ce qui donne goût au terrestre, ces disciples sont envoyés pour que celles et ceux qu'ils croisent puissent relever la tête, relever la tête vers la lumière. Jésus les envoie pour dire simplement : « Moi, j'étais en train de pêcher et dans mon quotidien bien banal, il m'a dit : viens puis va. Et moi, je me demandais bien pourquoi j'étais en vie, quel sens tout cela pouvait avoir et il a dit : toi, Dieu t'aime et te montre un chemin. Jésus n'a pas envoyé sur le terrain de grands savants qui ont étalé leur savoir, il a envoyé dans le monde des hommes et aussi des femmes comme vous et moi, pour rencontrer les gens qui vous côtoient et leur dire ce qui a bouleversé votre vie tout simplement, c'est la force du témoignage. Un astrophysicien, « Tarasenco » disait : Dieu ne se prouve pas il se rencontre. On ne naît pas chrétien, on le devient. Nous sommes ces 70 disciples, pas tous appelé au même service, mais appelés tout de même à montrer dans notre travail, dans notre vie, dans notre quotidien, ce que Jésus a changé, c'est ce qu'exprime Paul aux Galates lorsqu'il dit : « ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature ». S'il n'a rien changé, il y a un problème, et c'est à nous de réfléchir au sens de l'appel. Mais s'il a changé quelque chose, c'est ce quelque chose qui doit devenir contagieux, c'est ce quelque chose qui doit donner un sens et devenir goûteux comme un bon plat, lumineux comme un paysage d'été.

« Et il les envoie deux par deux ». ce principe est d'une grande importance dans l'œuvre du Seigneur, car il fournit à chacun une double foi et une double sagesse, de plus, avoir un compagnon de route donne du courage. Dans les affaires de droit commun, c'est le témoignage de 2 personnes qui était valable. Mais il y a aussi une autre raison : une personne qui annonce que le Dieu de Jésus-Christ a bouleversé sa vie peut-être prise pour une illuminée. Deux personnes qui témoignent de la même chose apportent un autre message, et vous savez comment ça s'appelle ? Ça s'appelle « l'Eglise » Là où 2 ou 3...je suis au milieu d'eux. Eglise appelée à marcher pour rencontrer. Pour aller vers et non attendre que les autres se déplacent s'ils en ont envie.

Aujourd'hui, dans des pays comme le nôtre, les églises constatent que leur impact dans la société est en perte de vitesse, peu de vocations, peu de renouvellement de ses membres. La tradition n'apporte pas la vie, seul le vécu compte. En fait si Jésus nous envoie vers les autres, c'est pour les aider à se libérer de ce qui les oppresse. Il s'agit de la faim, de la soif, de la maladie, de l'injustice. Nous n'avons pas à nous sentir déchargés de ces tâches, même si d'autres les exercent avec nous et participent à donner de l'espérance au monde. L'espérance consiste à engager sa vie dans un processus porteur d'avenir. C'est une évidence de dire qu'aujourd'hui les hommes sont en manque d'espérance et c'est aujourd'hui une chose vraiment porteuse d'avenir de leur dire que l'espérance est devant eux.

En avançant dans la lecture de notre texte nous constatons que Jésus se préoccupe pour ceux qu'il envoie. Il se préoccupe de leur réception, de leur nourriture, des lieux où ils vont être reçus. Dieu se préoccupe de notre vie. Les disciples partent sans rien pour ne pas avoir l'esprit occupé à toutes ces tâches matérielles.

« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et toutes choses vous seront données en plus », mais Jésus prévient aussi ces 70 disciples : « Je vous envoie comme de agneaux au milieu des loups. »

Il y aura des maisons qui les recevront et pourvoiront à leurs besoins mais pas toutes. Ils doivent compter sur Dieu pour toutes choses et replacer les priorités là où elles doivent être : le sens de la vie, la relation à Dieu, le reste est secondaire. L'estomac ne doit pas prendre la place de l'âme ou du cœur. C'est certainement pour nous le point le plus difficile : compter sur Dieu, compter sur lui quand on veut témoigner de ce qu'il a changé dans notre vie. Compter sur lui pour ne pas faire de la consommation notre nouveau dieu. Compter sur lui pour vivre chaque instant dans l'essentiel.

Tout cela est bien beau, mais on ne réussit pas tout et il faut alors savoir gérer notre échec. Ce n'est pas parce que c'est Jésus qui les envoie que tout va marcher parfaitement. Jésus les met en garde : « Si vous n'êtes pas reçus dans une maison, secouez la poussière de vos sandales et continuez la route. » Je trouve cette gestion de l'échec extraordinaire.

Cette manière de gérer un refus, un échec est un bon exemple pour chacun de nous, car des échecs nous en connaissons tous et hélas ils laissent bien souvent des cicatrices et nous arrêtent dans notre marche.

Alors quel que soit le domaine dans lequel se situe l'échec, secouer la poussière de nos sandales c'est arrêter de ruminer nos échecs qui nous empêchent de repartir, nous rendent frileux dans nos projets et dans nos relations.

Les disciples sont revenus de leur mission emplis de joie, en constatant que même les démons leur sont soumis. Mais Jésus les arrête tout de suite, leur expliquant que la vraie source de réjouissance, la seule qui vaille, c'est que les noms des disciples, de ceux qui le suivent soient inscrits dans les cieux.

Suivre Jésus, le servir, c'est ce qui nous est demandé à nous chrétiens. La mission, le service sont difficiles, ils sont porteurs de joies éphémères, bien humaines auxquelles il ne faut pas s'attacher.

Pour conclure, retenons que Dieu nous fait confiance pour apporter aux autres son message d'amour, ce qui leur permettra de vivre de la vie que Dieu leur donne. Dieu nous offre une belle leçon de reconstruction, nous invitant à toujours aller de l'avant, à toujours repartir, se relever et reprendre la marche, mais pas seuls, avec notre Dieu, et connaître ainsi la joie et la paix du Christ. Il nous reste maintenant à mettre en pratique son enseignement. Amen.